

CHANSONS HISTORIQUES

Les Sabots d'Anne de Bretagne.

C'était Anne de Bretagne, — avec des sabots, (bis)
 Revenant de ses domaines
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

Revenant de ses domaines, — avec des sabots, (bis)
 Entourée de châtelaines
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

Entourée de châtelain's, — avec des sabots, (bis)
 Voilà qu'aux portes de Rennes,
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

Voilà qu'aux portes de Rennes, — avec des sabots, (bis)
 L'on vit trois beaux capitaines
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

L'on vit trois beaux capitain's, — avec des sabots, (bis)
 Offrir à leur souveraine
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

Offrir à leur souveraine, — avec des sabots, (bis)
 Un joli pied de verveine
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

Un joli pied de verveine, — avec des sabots; (bis)
 S'il fleurit tu seras reine
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

S'il fleurit tu seras reine, — avec des sabots. (bis)
 Elle a fleuri, la verveine,
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

Elle a fleuri, la verveine, — avec des sabots; (bis)
 Anne de France fut reine
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

Anne de France fut reine, — avec des sabots, (bis)
 Les Bretons sont dans la peine
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

Les Bretons sont dans la peine, — avec des sabots; (bis)
 Ils n'ont plus de souveraine
 En sabots, mirlitontaine, ah! ah! ah!
 Vive les sabots de bois!

Cette chanson, que j'ai recueillie pour la première fois dans la forêt de Rennes, me semblait venir du Morbihan, parce que le sabotier qui me la chanta était originaire de Ploërmel. Mais depuis, l'ayant entendue, avec des variantes, à Montreuil-sur-Ille, au Grand-Fougeray et à Lohéac, j'ai l'intime conviction qu'elle appartient au département d'Ille-et-Vilaine.

Elle a été chantée, à Paris, au dîner celtique présidé par M. Ernest Renan, le samedi 3 novembre 1884.

La mélodie a été notée par le commandant Léon Legrand.